Saint-André CONTACT



Editeur responsable: J-C LECLERCQ
Chée de Tournai 57 - 7520 Ramegnies-Chin
Courriel: directions@isar.be
Site Internet: http://www.saint-andre-ramegnies-chin.be

Bureau de dépot - Tournai 1
Paraît 4 fois l'an - Décembre 2013

Belgique - België
P.P.001577
7500 Tournai 1
5/1051

Editorial

Chers amis de l'Institut Saint-André,

Les examens viennent à peine de s'achever que, déjà, les vacances de Noël se profilent à l'horizon. Pendant deux semaines, les élèves et les professeurs oublieront tableaux interactifs, livres et cahiers pour goûter un repos mérité. Cette trêve de Noël sera pour chacun l'occasion de se distraire par mille et une activités, de se ressourcer auprès des proches, d'apporter sa petite pierre au grand jardin d'humanité.

Je tiens à inscrire cet éditorial sous le signe de l'échange. De plus en plus, les peuples se parlent, s'enrichissent de la culture de l'autre, apprennent la langue de l'autre. Le commerce s'internationalise, trop parfois. Internet permet d'enrichir le champ des possibles, de « créer des liens, de s'apprivoiser », comme l'écrivait Antoine de Saint-Exupéry à propos du petit prince et du renard. Et les jeunes sont réellement au cœur de ces multiples processus de rapprochement des peuples. Lors de la retraite à Taizé, nos élèves ont côtoyé des jeunes de tous horizons. L'échange avec les jeunes Mexicains semble devenir peu à peu une tradition dans notre école. Nous accueillons, pour l'année entière, Savannah, Camilla, Lucia, Mathéus et Joao, qui nous viennent de Floride, d'Argentine et du Brésil. Les jeunes membres de la cellule Oxfamnesty implantée à l'école sont très soucieux du bien être général, du sort des hommes et femmes de tous pays, de la survie des forêts, de la qualité de l'air respiré ici et là. La radio SARfm n'est-elle pas le signe d'une réelle volonté de communication de la part de nos journalistes en herbe ? En avril prochain, un groupe d'élèves de rhétos partira au Sénégal à la rencontre des enfants talibés pour se mettre à leur service. A l'initiative de l'ASBL Anama, quelques dizaines de jeunes de première année parrainent la plantation d'arbres au Bénin en collaboration avec leurs homologues africains. Alors, pour toutes ces initiatives, bravo les jeunes ! Continuez à vous ouvrir sur le monde, sur les autres… Continuez à aiguiser votre saine curiosité… L'avenir et le monde de demain vous appartiennent. Ils seront ce que vous en ferez. Nous les adultes de 2013, nous avons confiance en vous, les bâtisseurs du monde de demain. Merci de nous offrir la somme de vos élans, de vos enthousiasmes.

Merci à Mme Liagre, sous-directrice, pour son aide permanente et ses avis judicieux, merci à M. Pirson, secrétaire de direction, merci à Mme Dubart, économe, merci à tous les acteurs de l'école, professeurs, éducateurs, membres du personnel technique. Le bien-être de nos jeunes à l'école, c'est vous. Merci aux membres du pouvoir organisateur pour leur soutien discret mais ô combien important.

Bien sûr, notre monde n'est pas devenu parfait en 2013. Mais l'espoir demeure d'une embellie économique et d'un monde plus juste, plus pacifié.

Et surtout il y a ce soleil de Noël qui nous revient chaque année pour bousculer nos habitudes et nous inviter au partage. Il y a la présence attentive de Jésus qui nous aime et nous invite à sourire aux autres, à soutenir coûte que coûte les forces de la vie.

Joyeux Noël à toutes et tous !

Jean-Claude Leclercq

Au jour le jour



SEPTEMBRE
Lu 02 : rentrée des élèves de 1ère année.
Ma 03 : rentrée générale pour les élèves de la 2ème à la 6ème année.
Ve 13 : photos individuelles et de groupes. Excursion à Sains du Nord pour les 2ème.
Ma 17 et Je 19 : excursion à Sains du Nord pour les 2ème.
Lu 23 : départ des élèves de 6ème pour les retraites de Taizé et Libramont.

OCTOBRE
Ma 01 : « Oh boy », théâtre à la Maison de la Culture pour les 2ème A.
Ma 08 : 1er Conseil de Participation.
Lu 14 : théâtre-virgule à l'école pour les 1ère, « Les niveaux de langues ».
Je 17 : visite de la sucrerie de Fontenoy pour les 4ème économie. Jogging de la forme pour le 1er degré.
Lu 21 : départ en classes vertes à Botassart pour les 1ère E et F (Mme Degreef et Mme Vandekerkove).
Ma 22 : Conférence annuelle de l'APSAR, « Le don d'organes ».
Je 24 : « Happy slapping », théâtre à la Maison de la Culture pour les élèves de 5ème.
Ve 25 : « opération pomponnettes » pour le financement des Classes de Neige. Départ en congé de Toussaint.

NOVEMBRE
Lu 04 : visite de l'archéosite d'Aubechies pour les élèves de 1ère année.
Ma 05 : « Tout le monde, ça n'existe pas », théâtre à la Maison de la Culture pour les élèves de 3ème.
Ma 05 et 12 : conteuse pour les 2ème à SAR.
Je 07 : « La langue de ma mère », théâtre à la Maison de la Culture pour les 5ème littéraire.
Je 14 : visite du Musée d'Histoire naturelle de Tournai pour les classes de 1ère. Idem les 18 et 25 novembre.
Ve 15 : buffet campagnard à Saint-André Tournai.
Sa 16 : réunion des Anciennes et des Anciens à l'école.
Lu 18 : cour d'assises à Mons pour les 6ème latin.
Ma 19 : cour d'assises à Mons pour les 5ème économie. Soirée d'informations sur les études supérieures (UCL/CIO) au Collège Notre-Dame.
Ve 22 : buffet fromages au profit des classes de neige de 2ème année.
Ma 26 : « Petit Poucet », théâtre à la Maison de la Culture pour les élèves de 2ème.
Me 27 : « Hunger games 2 » à Imagix, gala de cinéma de l'APSAR.
Je 28 : fête de Saint-Nicolas animée par les Rhétos.
Sa 30 : fête de Saint-André.

DECEMBRE
Ma 17 : activité patinoire au 1er degré.
Me 18 : conférence sur le don d'organes pour les élèves de 6ème année.
Je 19 : petit-déjeuner Oxfam, célébration et activités de Noël. Les élèves de 6ème visitent le musée d'art contemporain à Villeneuve d'Ascq.
Ve 20 : départ en vacances de Noël.

Nos différentes rubriques

GRANDS EVENEMENTS

INTERCAMBIO CON BELGICA - ECHANGE AVEC LE MEXIQUE



Nous voilà de retour en Belgique après sept semaines loin de tout. Loin de nos familles, nos amis, nos habitudes et surtout … loin de notre langue. Car cet été, nous n'avons pas passé nos vacances sur les plages de Middelkerke ou en camp scout dans les Ardennes ; non, nous sommes parties au Mexique dans le cadre d'un échange linguistique (le deuxième) organisé par notre professeure d'espagnol. En reprenant notre vie « à la belge », on a peine à croire que ce que nous avons vécu fut réel. Notre périple démarre le 20 juillet à Zaventem où déjà une sacrée tuile nous tombe dessus : notre vol Bruxelles-Atlanta a 4 heures de retard, nous ratons la correspondance aux USA, ce qui se soldera par une nuit à l'aéroport d'Atlanta. Quelque 24 heures après notre départ de Bruxelles, nous arrivons finalement à l'aéroport de Guadalajara où notre famille d'accueil nous attend. C'est là que nos chemins se séparent ; durant les trois premières semaines de vacances mexicaines, nous avons chacune fait des choses différentes. Certaines se sont envolées pour Cancun, véritable paradis de sable blanc et d'eau de mer turquoise ; d'autres ont visité Mexico City et d'autres encore se sont rendues sur le site de Chichén Itzá , une des sept merveilles du monde. Les vacances terminées, nous nous sommes retrouvées sur les bancs de l'école et nous avons assisté pendant 4 semaines à des cours donnés en espagnol. Quatre semaines qui sont passées beaucoup trop vite. Déjà il est temps de rentrer en Belgique pour une dernière année scolaire à Saint-André : la rhéto. A peine nos valises défaites, nos correspondants mexicains arrivent. Après avoir partagé leur quotidien pendant sept semaines, c'est à notre tour de les recevoir. Au programme : vie scolaire à Saint-André (Mme Liagre leur a préparé à chacun un horaire individuel), visite des principales villes belges et des environs, vie en famille. Tous nos amis mexicains étaient enchantés d'être en Europe. La vie en famille a parfois été compliquée mais nous pouvons affirmer que cette expérience nous a changées. Nous parlons toutes désormais un espagnol plus que correct, nous avons grandi, muri et surtout nous sommes conscientes d'avoir vécu une expérience unique. Amis de 5ème option espagnol, n'hésitez pas et … foncez !

Léa Detaille, 6ème B

UN SAS D'ECOUTE SE MET EN PLACE A SAINT-ANDRE

Qu'est-ce qu'un SAS d'écoute ? Quel est le but poursuivi ?

Il s'agit d'un lieu et d'une structure humaine qui accueille individuellement les élèves afin de créer avec eux une communication positive, en toute confiance et confidentialité. L'objectif de ce dispositif est de réduire les situations de détresse et de violence au sein de l'école et de favoriser l'épanouissement de tous les élèves. Les types d'interventions peuvent être multiples : problèmes relationnels (prof, classe, école, famille, etc.), racket, drogues, états dépressifs, violences physiques ou psychologiques, sentiments, finances… Le professeur « écoutant » pourra ainsi mettre en place, avec l'accord de l'élève, des stratégies pour lui venir en aide en organisant, si nécessaire, le relais avec les différents acteurs compétents (PMS, éducateurs, SAJ, …).

Mise en place du projet à SAR

Dans un premier temps, le but est de proposer un accueil deux fois par semaine. Ces permanences démarreront la semaine du 25/11 au 29/11 avec une ouverture de 11h50 à 12h40, le mardi et le jeudi. En attendant qu'un local lui soit attribué et aménagé à long terme, le SAS d'écoute trouvera refuge au « A2 ». Chaque élève pourra être « écouté » au minimum 15 minutes, en fonction des disponibilités du professeur et de la demande. La démarche de fréquenter le SAS d'écoute est totalement libre de la part de l'élève. Cela dit, elle peut être discrètement « encouragée » par certains professeurs en cas de problème… Une formation spécifique est prévue dans le courant de l'année pour le professeur responsable. Une équipe de professeurs « bénévoles » devrait se former dans le courant de l'année, en fonction des besoins du développement de ce projet.

Pour le SAS d'écoute,
J-L Vandewalle.

MENS SA®NA IN CORPORE SANO

Le jogging connait actuellement un réel engouement. En le pratiquant, de nombreux adeptes de cette activité en vogue ont, en effet, compris qu'elle présente de nombreux avantages tant pour leur santé physique que pour leur bien-être moral. Monsieur Platevoet et madame Cornu, professeurs d'éducation physique de Saint-André, n'ont pas attendu cet effet de mode pour inculquer ce sport à leurs élèves. Au-delà de leur cours, ils n'hésitent pas à organiser des activités au sein de l'école telles que le jogging de la forme et le cross de la Berlière. Nous les avons rencontrés afin qu'ils nous en parlent plus précisément.



•Comment vous est venue l'idée d'organiser ce jogging de la forme ?

L'idée vient de la FRSEL qui, depuis de nombreuses années, organise des activités sportives dans toutes les provinces et dans toutes les disciplines.

•Depuis quand organisez-vous cette activité au sein de l'école ?

Nous avons tout d'abord participé à l'activité en extérieur (hall expo) mais suite à de nombreux problèmes d'organisation, nous avons opté pour une formule plus conviviale au sein de l'école. Tout le premier degré participe (256 élèves), dans une chaleureuse ambiance, à une course de 1500 m. Nos élèves donnent le meilleur d'eux-mêmes tout au long de la course. La fin de l'épreuve se termine par le partage d'un goûter : des petits pains au chocolat et du cacao.

•Pourquoi participez-vous au cross de la Berlière ?

Celui-ci offre l'occasion aux élèves qui le désirent de se confronter à d'autres écoles.

•Quelles sont vos motivations à organiser cette activité ?

La fête d'une victoire d'un défi personnel dans l'effort.

•Quels sont les effets positifs pour les élèves?

En dehors des bienfaits sportifs, ils se rendent compte que malgré l'esprit individuel de la course, cela se déroule dans un grand partage.

•Comment estimez-vous l'évolution des capacités physiques de vos élèves au fil des années ?

Sensationnelle, ils démarrent souvent avec des yeux ahuris et horrifiés quand j'explique le programme d'endurance et la finalité : être capable, à son rythme, de courir 30' sans marcher. Courir 3000 m le plus rapidement possible en gérant son effort. Puis de cours en cours, ils progressent et se dépassent chaque fois un peu plus et TOUS arrivent à la finalité.

•Comment vos anciens élèves vous en parlent-ils ?

Soyons honnête, l'endurance n'est pas l'activité phare de nos élèves, mais grâce à la continuité de la progression de la 1ère à la 6ème, ils partent avec un bagage utile pour pouvoir continuer de façon individuelle dans le futur (échauffement, pulsations, cadence, étirements, etc…).

Merci pour cette interview, nous vous invitons à découvrir le témoignage d'une poignée d'élèves à propos du cross qui s'est déroulé à la Berlière :

Le cross était très chouette ; il y avait beaucoup de boue mais c'était fun. Nous avons fait 45 minutes de route, mais cela nous a permis de rencontrer les plus grands. Le plus encourageant est que tous les autres et les professeurs de sport de Saint-André nous encourageaient sur le côté ! De plus, sur les 20 élèves participants, nous avons eu quelques médailles ! Merci aux professeurs de sport de nous avoir accompagnés...

Zazie DORCHY

Le jour de mon excursion à la Berlière, j'ai mangé à l'école un mercredi ; ce n'est pas très courant ! Ensuite, Madame Cornu a pris les présences dans le hall. Nous sommes partis en car. Une fois arrivés, nous avons été très impressionnés par le grand château et l'immense lac sur lequel nous pouvions observer des cygnes malgré la pluie imposante. Stéphanie nous a aidés à nous échauffer et expliqué comment allait se dérouler notre course. Nous nous sommes placés sur la ligne de départ tout en attendant le coup de feu annonçant le départ. Nous sommes partis et j'ai vite remarqué que la boue due à la pluie pouvait nous jouer des mauvais tours. Beaucoup de gens sont tombés. Mais heureusement, il n'y a pas eu d'incidents pour les élèves de Saint-André. Après notre course, on a continué à encourager nos coéquipiers. Lorsque tout le monde est revenu dans le car, nous avons compté 6 médailles gagnées en tout pour 22 participants.

Colin CARPENTIER

En arrivant, je me suis dit que j'allais être le dernier car il y avait plein de gens qui avaient l'air d'être super forts. Puis mes amis m'ont motivé et mon trac est passé ! On a fait un tour d'échauffement avec les plus grands. Il pleuvait très fort et faisait boueux. Les filles sont parties. Et puis, on s'est mis sur la ligne et on est partis. Certains ont démarré très vite mais je les ai rattrapés. Le premier s'est tordu la cheville et je l'ai dépassé. Au final, je suis deuxième de ma catégorie ! Au total, on a remporté 6 médailles : 4 en or, 1 en argent et 1 en bronze.

Nathan CRUCQ

Le 6 novembre dernier, une petite vingtaine d'élèves de l'école Saint-André décida de braver les conditions météorologiques épouvantables du moment pour participer au Cross annuel de La Berlière, près de Ath.
Pendant le trajet, confortablement installé dans le bus, le terme de « Kamikaze » qui me traversait l'esprit, pouvait sonner juste. Mais je savais bien, comme tout notre groupe d'ailleurs, que cette expérience extrascolaire en valait la peine. A notre arrivée, l'allée principale d'un kilomètre de long et entourée des deux côtés par des arbres gigantesques était à couper le souffle. Le château qui constituait l'école, siégeant sur un grand lac était quant à lui hors-normes. Mais dehors, l'environnement était impitoyable ; la pluie qui tombait sans discontinuer depuis le début de la journée achevait de réduire l'herbe en boue visqueuse et l'on se devait – avant de courir – de faire un échauffement intensif sous peine que le vent glacial nous gela sur place. Mais un puissant élan de solidarité nous poussait à encourager chaque participant de notre école, ce qui provoqua le dépassement de nos limites physiques. Au final, Saint-André, repartit avec six médailles, ce qui est exceptionnel. Cependant, bien loin des exploits sportifs individuels, notre groupe était lucide sur ce qui importait vraiment. En effet, cette après-midi à La Berlière, a insufflé à notre groupe un puissant lien d'amitié et d'unité. Et je m'aperçois aujourd'hui que les valeurs fondamentales que sont le courage dans l'adversité, l'esprit d'équipe et l'éthique de vie ne peuvent être vraiment comprises que par cette mise en pratique.

Augustin Carbonnelle



Les différents résultats :

- **Au jogging de la forme dans notre Etablissement :**



Les filles de première.



Les garcons de première.



Les filles de deuxième.



Les garçons de deuxième.

- **Les résultas au jogging de la Berlière. (Nos Podiums)**

Cadettes filles 1999 : 1ère CARBONNELLE Stéphanie
Juniors filles 1994/95 : 1ère CARBONNELLE Pauline
Minimes 2000 garçons : 2ème CRUCQ Nathan
Cadets 1998 garçons : 3ème WILETTE Robin
Scolaires 1997 garçons : 1er MULLIGAN Francis
Scolaires 1996 garçons : 1er CARBONNELLE Thomas

LE SOUPER AUX FROMAGES

Ce vendredi 29 novembre, je passe tranquillement ma route chaussée de Tournai lorsque mon attention est attirée par une lumière jaillissant d'un imposant bâtiment sur lequel est apposé un étrange hologramme : SAR. Intrigué, ma curiosité m'amène à suivre la foule agglutinée à l'entrée de cet Institut... Je parque ma monture sur la dernière place disponible qui, par chance, est idéalement située près de l'entrée. Je m'en approche à petits pas et me laisse guider par mon estomac .... lui-même sous l'emprise de mon odorat. Ça fleure bon le fromage affiné avec un arrière-fond de saint Pinard. Mes papilles en sont tout émoustillées et mon ventre se met à émettre un joli borborygme qui trahit le degré de ma faim. Une délicieuse et chaleureuse ambiance règne dans ce lieu joliment décoré. Mis à part l'un ou l'autre enfant attentif, je pense être passé inaperçu. Je peux ainsi m'insérer dans la file et être servi d'onctueux fromages tous très différents mais pourtant réunis sous la même appellation : « la Fermette ». Tout en savourant un fameux brie au pesto accompagné d'un vin médaillé aux subtils tanins, je reconnais un de mes anciens gamins. Il a l'air bien sage mon petit cancre… Combien de lettres ne m'a-t-il pas écrit le petit Jean-François pour se racheter une bonne conduite ? Il m'a bien mené en traîneau, ce petiot ! Heureusement qu'à cette époque-là, mon copain Piet m'accompagnait encore dans ma lourde tâche !

Mais que fait-il là ? Il semble en tout cas bien gérer son équipe... Une petite dame joviale et dynamique me sort soudainement de mes pensées :

Que faites-vous là mon gros bonhomme ? me demande-t-elle.
Elle semble avoir l'œil à tout et je me sens contraint de décliner mon identité.

- Oh, désolée, je ne vous avais pas reconnu, me déclare-t-elle avec regrets. Vous êtes un Saint patron ici. Par contre, vous n'étiez pas obligé d'envahir ma place de parking avec votre vieille et sale bourrique !

Je me confonds en excuses et suis alors présenté à l'équipe. J'apprends ainsi qu'une poignée de professeurs d'éducation physique aidés d'enseignants motivés organisent ce souper au fromage depuis plus de 10 ans. Leur objectif est de permettre à tous les élèves de participer aux classes de neige organisées pour les chérubins de deuxième durant le mois de janvier. Je salue ce magnifique projet qui permet, à la fois, de rencontrer les élèves dans un autre contexte mais aussi de leur faire découvrir, dans un environnement féerique, un sport que beaucoup d'entre eux n'auraient autrement pas l'occasion de connaître.

- Les enfants sont bien choyés dans votre école ! C'est impressionnant de voir des professeurs s'investir à ce point pour le bien-être de leurs élèves.
Madame Cornu me fait alors l'honneur de procéder au tirage de la tombola. Distrait comme je suis et n'allant pas en rajeunissant, je suis reparti avec le nom des gagnants dont voici, ci-dessous, les résultats:





Séjour à l'hôtel Saint-Jean pour 2 personnes :

- BUDKE VINCENT
- LECROART RACHEL

Voyage d'un jour à Trèves :

- ROSSIGNOL JUSTINE
- VANDERPLANCKE THIERRY
- SOYEZ MARCEL
- BEGHIN OCEANE

Monsieur Leclercq, le directeur très chanceux de cette école, m'a invité au souper fromage de l'an prochain. Je ne serai donc plus un passager clandestin. J'espère vous y rencontrer… A l'année prochaine donc…

ACTIVITES ET PRODUCTIONS DES ELEVES

POUR UNE CONSOMMATION PLUS RESPONSABLE

L'action « sing for the climat » menée l'année passée fut le départ d'une réflexion sur l'impact écologique que nous avions au sein de notre école. La consommation importante de papier fut très vite pointée du doigt : l'équivalent de 70 arbres environ pour la consommation annuelle de nos élèves ! Après avoir rassemblé des informations précises sur le sujet et ayant consulté l'ensemble des professeurs, nous avons pu proposer à l'école un changement important dans nos habitudes de consommation : le choix du papier recyclé. Notre but est aujourd'hui atteint : toutes nos photocopies sont maintenant proposées – comme vous avez pu le constater – sur papier recyclé non désencré. De plus, des blocs de feuilles de papier recyclé seront bientôt disponibles à l'école (au prix coûtant).
Nous nous réjouissons donc d'avoir réussi à faire évoluer l'école vers des valeurs de consommation plus responsable. Nous profitons de ce petit mot pour vous présenter également le logo dont l'antenne s'est dotée tout récemment.



Le groupe Oxfamnesty

MES DEBUTS DANS LE SECONDAIRE

J'avoue que comme à peu près tous les élèves qui allaient rentrer en secondaire, j'étais stressée. Stressée car même si je connaissais des élèves de mon ancienne école primaire, j'avais peur de rencontrer des nouvelles têtes, comme on dit. Qui dit nouvelle école, dit aussi nouvelles règles. Celle pour laquelle j'ai mis le plus de temps à m'habituer, c'est qu'il faut se lever quand un professeur ou un éducateur arrive et repart de la classe. J'ai encore du mal, je l'avoue ! Le premier jour, notre titulaire nous a accueillis avec beaucoup de gentillesse, elle nous a rassurés. Et c'est vrai qu'on a plus de devoirs, plus de leçons maintenant mais c'est normal, on n'est plus en primaire. Allez, encore cinq années de découvertes et d'apprentissage de la vie.

Eléonore Courtin 1ère C

Le lundi 2 septembre, nous sommes parties plus tôt et sommes arrivées à l'école à 8h30. Je suis montée tout de suite avec ma mère dans ma chambre pour l'aménager. Durant la journée, nous avions surtout eu EVS (heure de titulariat) et cours de français. A l'étude dirigée, nous étions six, tous les internes de première. Puisque nous n'avions pas encore de devoirs, nous nous sommes occupés avec des activités de rencontre afin de mieux nous connaître. J'ai eu des difficultés à m'endormir à cause des lumières de secours.

Johanna Crucke 1ère C

Le matin du lundi 2 septembre, je suis anxieuse d'aller à l'école et de me retrouver avec tous ces grands. J'arrive à 10h00 pour la répartition des élèves par classe. Nous sommes très bien accueillis et mes craintes s'envolent. Le secondaire, c'est plus difficile qu'en primaire, les journées sont plus longues et j'ai plus de travail. Mais, au final, c'est aussi plein de nouveaux copains et de cours super intéressants !

Sarah Deleu 1ère C

Le lundi 2 septembre, je me réveille un peu stressée. Sur la route de l'école, j'ai le temps de repenser à mes primaires et à tous ces bons moments. Je me dis que c'est une page qui se tourne et que plein d'aventures m'attendent. J'arrive à l'école, je retrouve des copains et des copines. Après le discours de Monsieur Leclercq, les élèves sont appelés un par un pour former les classes A, B, C, D, E et F. Moi, je suis en 1ère C avec des filles que j'ai connues auparavant et d'autres avec qui je fais connaissance.

Clémence Desablens 1ère C

Le meilleur souvenir de ma rentrée, c'est quand je suis arrivée et que Monsieur le Directeur nous a accueillis ; il nous a tout de suite rassurés et nous a présenté les titulaires. Après ça, on s'est mis devant le grand escalier et Madame Liagre, la sous-directrice, nous a dit dans quelle classe on serait. J'ai aimé visiter l'école avec ma titulaire et ma nouvelle classe ! Je me suis fait plein d'amies, cela a été une super journée ! J'avais l'impression de devenir plus grande !

Zazie Dorchy 1ère C

Le matin en me réveillant, j'étais très stressée. Quand je suis arrivée, je suis allée rejoindre Laurène. Monsieur Leclercq nous a présenté les titulaires et puis, on a quitté nos parents pour aller dans le grand hall. Madame Liagre a proclamé les classes et nos titulaires. Moi, je suis avec Madame Catteloin qui donne le cours d'anglais. J'ai été surprise d'avoir beaucoup plus de professeurs, de rencontrer autant d'élèves dans les couloirs et de découvrir d'autres matières. J'ai aussi rejoint mes deux frères ; ça fait bizarre de les voir dans la cour et dans les couloirs. Et puis, l'an passé, on était les plus grands et cette année, on est les plus petits. Je trouve que tous mes professeurs sont rigolos et sympas. Il ne faut vraiment pas avoir peur du secondaire.

Claire Pichon 1ère C

Dès que je suis rentré à l'Institut Saint-André le 2 septembre, je me suis posé plein de questions. Est-ce que mes professeurs seraient sympas, est-ce que je serais avec mon ancien copain de primaire ? Au début, il y avait des professeurs que je n'aimais pas trop mais au fil du temps, j'ai appris à mieux les connaître et depuis, tout va bien.

Antoine Pruvost 1ère C

Le lundi 2 septembre, je suis entré en secondaire. Ce jour-là, j'étais très impressionné par le nombre d'élèves qui rentraient. Je pensais ne pas me trouver d'amis, mais tout compte fait, je m'en suis trouvé sept !

Jérémy Nevejans-Lavoisier 1ère C

Le premier jour de l'école, pour moi, a été très stressant. Il y a beaucoup de professeurs ; ça change des primaires. L'école est très grande et il y a énormément d'élèves. Les professeurs sont très sympas et accueillants. Je me rappelle que le premier jour, mon amie et moi, nous nous sommes perdues. Et ce qui est bien, c'est qu'au repas de midi, le directeur vient manger avec les élèves. Ce que j'aime le plus, c'est la bibliothèque : il y beaucoup de choix (BD, romans, …). La cour est très grande avec de l'herbe, des tables pour pique-niquer, un terrain de foot, un terrain de basket, …

Laura Wasteels 1ère C



BOCAGE, VOUS AVEZ DIT BOCAGE, QUEL MOT BIZARRE !

Ces 13, 17 et 19 septembre, les élèves de 2ème sont allés à Sains-du-Nord , visiter son bocage et sa maison du bocage! Une balade d'une heure trente avec un guide qui a expliqué, décrit le bocage et son utilité mais aussi, une visite guidée de l'exposition dans la maison. Eh, voilà nos élèves de 2ème fin prêts pour débuter la séquence d'étude du milieu.



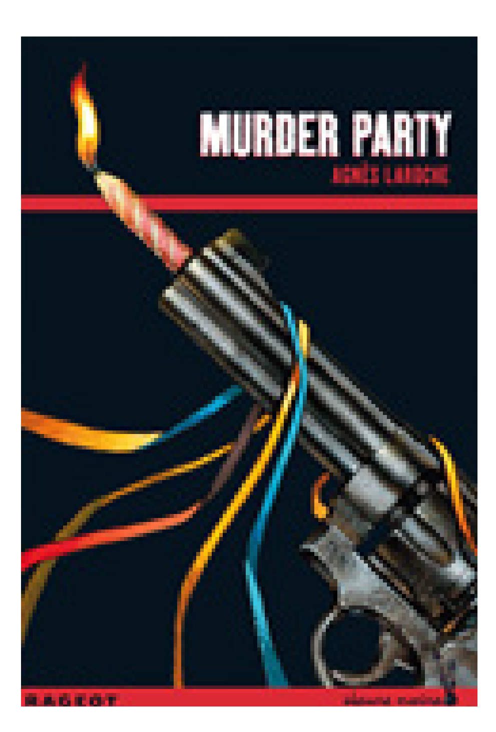


L'ARCHÉOSITE D'AUBECHIES

L'Archéosite d'Aubechies est un lieu en Belgique qui présente des reconstitutions des différents types d'habitations qui se sont succédé depuis le Néolithique ancien en passant par l'âge du bronze et les deux âges du fer jusqu'au 2ème siècle.
Nos élèves de 1ère ont pu visiter des habitations gauloises et gallo-romaines reconstituées sur base de fouilles effectuées dans la région.
Les maisons gauloises se caractérisent par d'amples surfaces et sont destinées à la vie communautaire et familiale. La villa incarne la période gallo-romaine, elle comporte la pièce de réception (oecus en latin) et quelques dépendances. Des fresques et des meubles recréent la décoration de l'époque.







Début novembre, les élèves de troisième de l'Institut Saint-André ont rédigé des faits divers à partir du livre « Murder Party » d'Agnès Laroche et de la nouvelle « Quand Angèle fut seule » de Pascal Mérigeau. En effet, une des compétences du cours de français du deuxième degré est de réécrire un texte source. Par le biais de cet objectif, les élèves apprennent à raccourcir un texte et à le transformer en vue de l'adapter à la situation de communication. Nous vous laissons apprécier le fruit de leur travail et espérons que vous vous en délecterez…

Un anniversaire qui tourne au cauchemar…

Bilan : deux jeunes sauvés de leurs ravisseurs après avoir retrouvé des tableaux Mulmann. Samedi soir, Max, 14 ans, organisait une murder party, pour son anniversaire, dans le bois du Pertuis. Il faisait équipe avec Margot. Soudain, le jeu a tourné au drame : ils ont découvert le cadavre d'un homme d'une quarantaine d'années. L'assassin, toujours présent sur le lieu du crime, a embarqué ces deux jeunes témoins gênants dans sa camionnette pour les conduire en lieu sûr et les faire éliminer par un complice. Grâce à un indice que Max avait laissé dans le bois, son grand frère Noé a retrouvé leur trace. La police est ainsi arrivée à temps sur place pour libérer Max et Margot. Les deux jeunes ont été pris en charge et les deux complices ont été maitrisés. Les ravisseurs sont, en fait, responsables du vol des tableaux Mulmann ainsi que des meurtres de madame Mulmann et du complice retrouvé dans le bois du Pertuis. Ces hommes devaient normalement rejoindre un autre complice à Paris et s'envoler vers l'Australie, où vit le collectionneur commanditaire du vol. Ils ont aussi grièvement blessé le propriétaire de la maison où ils avaient trouvé refuge. Les agresseurs sont maintenant sous les verrous en attendant que leur jugement soit prononcé.

Hélène MARLIER

CHERVES

Enlèvement de deux adolescents dans un bois !
Samedi soir, 16 septembre, deux adolescents ont été enlevés à Cherves, au lieu-dit Ourdy, dans le bois de Pertuis. Alors qu'ils jouaient dans le bois, Maxime Astier et Marguerite Brunet, âgés de 14 ans, ont découvert un cadavre. Le meurtrier, lorsqu'il les a vus, les a enlevés pour ensuite les tuer. Il les a enfermés dans une camionnette dans le garage de Paul Mazeran. Avant d'entrer dans celle-ci, Maxime a laissé des indices au sol. Grâce à ceux-ci, Noé Astier, le frère de Maxime, a pu les identifier et les retrouver. Il est arrivé vers quatre heures du matin. Les trois adolescents ont donc appelé la police qui est arrivée aussitôt. Finalement, la police a découvert que les malfaiteurs avaient volé presque tous les tableaux du peintre Mullman. C'est pour cette raison qu'ils se cachaient dans la maison de Paul Mazeran en attendant de conduire les tableaux à Paris où ils devaient embarquer pour l'Australie. Ils seront jugés mercredi.

Laura DUBUS

SAINTE-CROIX

Il trompe sa femme et a un enfant avec une autre. Elle se venge en l'empoisonnant avec de la mort-aux-rats ! Il y a quelques semaines, nous apprenions la mort de Baptiste dans le village de Sainte-Croix. Ce décès n'aurait pas intrigué la police si Germaine Richard, une habitante, n'avait pas trouvé un paquet de mort-aux-rats dans la poubelle commune. « En sortant mes ordures, j'ai trouvé un paquet de mort-aux-rats tout au fond du conteneur. J'ai vraiment été surprise car on n'a pas vu un rat ici depuis plus de 20 ans », a-t-elle déclaré. Après avoir analysé le paquet, la police a découvert qu'il appartenait à Angèle, l'épouse de Baptiste. Elle a donc été interrogée mais a nié les accusations. C'est pourquoi le corps de son mari a été autopsié démontrant un empoisonnement à la mort-aux-rats. Mais Angèle a continué à nier. De nombreuses personnes ont été interrogées au sein du village ; il en est ressorti que Baptiste aurait fait preuve d'infidélité et qu'il aurait même eu un enfant avec une autre femme. Autant de raisons pour Angèle de se venger !Eu égard à toutes ces accusations portées contre elle, Angèle a fini par avouer. « Depuis presque 20 ans, je savais que Baptiste me trompait avec Germaine Richard. Je n'en parlais pas et je m'y étais habituée mais quand j'ai découvert, il y a quelques mois, qu'il lui avait fait un fils, je ne l'ai pas supporté », a-t-elle expliqué. L'affaire sera jugée la semaine prochaine au tribunal.

Valentine GAY

SAR FM EN MODE... « INTERNATIONAL » !



Il y a un an déjà, quelques élèves de troisième année proposaient, avec détermination, le projet de fonder une radio au sein même de l'Institut Saint- André. Après quelques premiers pas hésitants et deux expériences bien utiles à l'apprentissage de ce dur « métier », les voici sur le point de présenter leur troisième émission consacrée aux échanges internationaux entre étudiants ! En effet, nos reporters de SAR fm vous préparent une émission entièrement consacrée à ce sujet, parfaitement « exploitable » dans notre école, puisque SAR participe activement à ces programmes d'échange en accueillant de nombreux élèves étrangers. C'est ainsi que Santiago, Savannah, Diego, ainsi que d'autres jeunes venus du Brésil, du Mexique, d'Argentine ou encore des Etats-Unis, ont accepté de répondre à nos questions pour nous livrer leurs impressions sur leur vécu dans notre chère école ! Jean, Arthur, Maxime, Salomon et Antoine ont pu également recueillir leurs témoignages concernant leurs expériences vécues dans notre pays, et la manière avec laquelle ils ont été accueillis par leurs camarades et professeurs, mais aussi au sein de leurs familles d'accueil respectives. Des élèves de l'école apporteront également leur point de vue sur ces échanges, souvent très riches, avec leurs homologues venus du bout du monde... En ce qui concerne les modalités de l'accueil de ces étudiants venus des quatre coins de la planète, Mme Liagre a aussi accepté de répondre aux questions de SAR fm. En livrant le « mode d'emploi » nécessaire à cette démarche, peut-être aura-t-elle participé à nourrir l'un ou l'autre projet de voyage et de découverte qui pourrait germer dans les esprits aventuriers de nos chers élèves ! Pour découvrir le contenu de cette émission « N°3 », n'hésitez pas à vous précipiter dans les prochaines semaines sur le site de notre radio, accessible via le site de l'école : www.st-andre.be D'ici là, restez à l'écoute !



L'équipe de SARfm

VISITE DE LA SUCRERIE DE FONTENOY



Dans le cadre du cours d'économie, les élèves de 4ème ont visité la sucrerie de Fontenoy. Le but de cette visite était de comprendre le fonctionnement d'une entreprise florissante de la région. Cette société est le résultat de la fusion de plusieurs sucreries régionales en 1993 : celles de Wez, Frasnes, Brugelette et Warcoing. Son nom est Iscal Sugar qui provient de la traduction latine de l'Yser (Isera) et de l'Escaut (Iscal). L'entreprise compte aujourd'hui 100 travailleurs et traite chaque jour un flot continu de 500 camions de betteraves venant des agriculteurs des plaines de l'Escaut et de l'Yser. L'usine tourne 24h sur 24 car le stockage se fait continuellement, même la nuit et le weekend. Les betteraves sont d'abord lavées, puis coupées en cossettes pour en extraire le sucre, tout cela sous l'œil des ordinateurs. Ensuite, un jus sucré est prélevé des cossettes et filtré afin d'obtenir un sirop assez concentré en sucre qui sera chauffé trois fois pour en obtenir le maximum de sucre. Celui-ci sera stocké dans des silos avant d'être revendu aux entreprises. Les cossettes qui ne contiennent plus de sucre sont revendues comme pulpes humides et sèches aux fermiers. Le liquide en fin de processus de production se nomme la mélasse. Cette entreprise de pointe est centrée aussi sur le développement durable : elle fabrique sa propre électricité et recycle son eau. Ce fut une visite très enrichissante !



Xavier, Amédéo et Charles

UN PROCES EN BETON POUR LES ELEVES DE 5ème ECONOMIE

Il est 7h58, nous partons de la gare de Tournai avec notre groupe d'économie vers Mons. 25 minutes de train et 30 minutes de marche plus tard, nous arrivons aux portes de la Cour d'Assises. L'entrée dans la salle se fait dans un silence de mort. Le huissier vient ensuite nous expliquer le fonctionnement de la cour et le déroulement du procès : un homme aurait tué sa femme par balles et par coups portés à la gorge. Pris de panique, il aurait appelé son meilleur ami et ils auraient tous deux trouvé la solution de cacher le corps dans du béton. Sauf que le prévenu (le mari) nie les faits et présente une autre version. Selon lui, R. aurait tué A. seul. La sonnerie retentit. Tout le monde entre et le procès commence. Les deux prévenus, impassibles dans leur box, se tiennent à quelques mètres de nous. S'en suit le questionnement des témoins et l'interrogatoire des deux hommes. Des médecins légistes arrivent pour expliquer les conclusions de l'autopsie grâce à un diaporama. Une ambiance morbide s'installe, un des deux accusés ne regarde même pas et, l'avocate générale sort, prise de dégoût face à cette violence sans précédent. La sonnerie retentit. Une pause d'une heure nous est accordée. Nous en profitons pour aller nous rassasier au Mc Do, essayant d'oublier ces images écœurantes qui nous avaient coupé l'appétit. Nous constatons le souffle coupé que l'un des prévenus mange à la table d'à côté, librement ! 14h, retour à la cour. Un expert en béton arrive et donne ses explications. 16h45, nous quittons la salle à notre grand regret. Direction gare de Tournai.



LA RETRAITE DES RHETOS A LIBRAMONT



Après un long trajet en train rythmé par les rires et les discussions, nous nous sommes retrouvés, gare de Libramont, face à d'étranges hommes en « robes grises » qui ont embarqué nos valises et nous ont donné rendez-vous au Prieuré Notre-Dame de la Paix à 15 minutes de marche. Et c'est à l'entrée de ce monastère, sous un magnifique soleil que nous attendons, un peu anxieux, qu'on nous désigne où filles et garçons peuvent aller s'installer. Je l'avoue, je n'étais sans doute pas des plus motivées ; j'avais à l'esprit le cliché des moines austères et de l'ambiance pesante qui pouvait hanter les couloirs silencieux. Il n'en fut rien. J'ai tout d'abord été très vite mise à l'aise par le Frère Syméon qui bien loin de se prendre au sérieux, n'a pas hésité à nous présenter les règles du séjour sous forme de sketch et déguisé en clown, avec la timide mais toute aussi amusante participation du Frère Cornélius-Maria. Vinrent ensuite se présenter à nous les Frères Hubert-Marie, Jean-Marie, Pierre-Marie et Théotime. Certaines activités m'ont particulièrement marquée lors de la dernière soirée : celle-ci a commencé par un spectacle, notre Tour et Taxis à nous, lors duquel nous étions par petits groupes et avons présenté au reste du « public » une saynète sur fond musical avec un scénario donné… et surtout de l'humour ! Les professeurs qui nous accompagnaient se sont également prêtés au jeu et s'en sont donné à cœur-joie autant que les élèves ! Par la suite, après ce show détente, est venue l'heure de silence en groupe dans la chapelle. Ce moment aussi m'inquiétait, j'avais peur de m'ennuyer, de ne pas réussir à m'habituer à cette atmosphère particulière, et encore une fois je me trompais grandement. Ce furent des instants particulièrement intenses, une bulle de sérénité au milieu de tout ce que l'on avait vécu, un instant de partage muet, un tête-à-tête avec notre esprit et notre cœur, bercé par les voix mélodieuses des Frères et de leurs guitares. J'en suis ressortie très émue et abasourdie par un sentiment que je ne peux expliquer une semaine après. Il me reste à évoquer les temps libres, passés pour la plupart à chanter ensemble ou à discuter inlassablement, et à participer à des offices très beaux grâce aux chants. En fait, chaque minute de ces quatre jours passait sous le signe de l'entente collective.
Pour terminer, je me dois de consacrer quelques lignes aux six Frères qui nous ont accueillis, des personnes fantastiques, d'une gentillesse et d'une générosité sans faille, avec qui j'ai apprécié chaque discussion, les ateliers de réflexion et les repas où l'un d'eux se joignait à notre table pour notre plus grand plaisir. Ils n'ont eu de cesse de s'ouvrir à nous, de nous accompagner tout au long de cette retraite, et un simple merci ne suffirait donc pas en échange du temps qu'ils nous ont consacré.
Mon seul regret est que lors d'un des débats, on

n'avait en fait pas vraiment le droit d'avoir un avis contraire à ce qui était dit, mais ce n'est rien comparé à tout le positif que je retire de ce séjour, et je recommande sans hésitation aux prochains élèves de 6ème de faire un détour par Libramont. J'ai redécouvert des personnes, appris à en connaître d'autres, et en ai rencontré six autres dont j'espère un jour croiser le chemin à nouveau. La seule chose que je puisse encore dire, c'est que jamais je n'oublierai cette expérience. »

Célestine Duret, 6ème A

Une chose est sûre c'est que jamais je n'oublierai ces moments passés à Libramont. C'est un séjour à vivre au moins une fois dans sa vie et pourquoi pas plusieurs fois. Nous avons pu parler de tout ou presque, sans tabou et sans la moindre gêne tellement les frères étaient ouverts et plutôt modernes dans leur façon de voir les choses. Moi qui pensais que tout allait être porté sur la religion, j'ai été surprise positivement. Mis à part l'office quotidien obligatoire et la présence de Dieu dans certains temps de réflexions, ce n'était absolument pas le seul sujet de nos discussions. Ça nous a permis de nous rapprocher pour l'année qu'il nous reste à passer tous ensemble et cela dans la joie, la bonne humeur, les rires et l'émotion.

Charlotte van de Kerchove, 6ème A

Je retiens de cette expérience, l'humilité de ces personnes mais aussi la balade nocturne en pleine forêt où nous étions uniquement guidés par la lumière des bougies. Pendant cette étape, je suis passée par différentes émotions telles que la joie, la peur de tomber, l'enchantement …

Clémence Vinckier , 6ème A

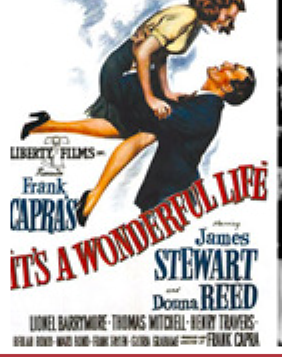
LES JEUDIS DU CINEMA

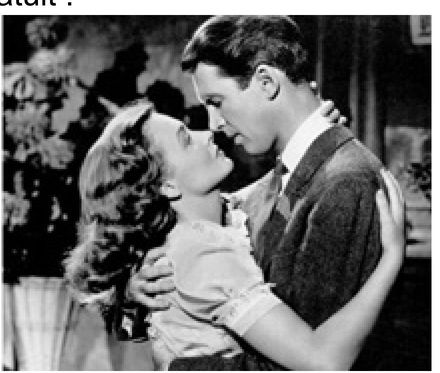
Chaque jeudi à l'internat, une activité cinéma nous est proposée. Ces séances nous permettent de découvrir ou de revoir les grands classiques du cinéma, en alternance avec la diffusion de films d'auteur peu connus mais pour le moins intéressants. Les blockbusters ne sont pas oubliés, de manière à satisfaire tous les goûts. Ces soirées cinéma nous permettent d'élargir notre culture et nous amènent à réfléchir aux thèmes abordés dans ces fictions. C'est donc tout à la fois pédagogique et ludique. Pour ma part, je me rends régulièrement à cette activité car elle est de loin la plus intéressante de ma semaine à l'école. Ma seule suggestion serait d'encourager davantage les autres internes à y participer car c'est réellement un bon moment de détente.

Célestin Wlomainck, 6ème C

Chaque jeudi soir, un film choisi par monsieur le Directeur est proposé aux internes de l'Institut. Même si nous ne pouvons choisir, le film proposé est adapté et intéressant. De plus, à chaque fois, le genre du film est différent, ceci pour intéresser le plus grand nombre d'internes. La taille de l'écran, la qualité du son, nous laissent à penser que nous sommes au cinéma. La séance commence à 19h30 ou 19h15 selon la durée du film.Venez nombreux, c'est gratuit !

Bernardine Tasiaux





A VOS PLUMES...

TOUT LE MONDE, CELA N'EXISTE PAS !



Le lundi 4 novembre, les élèves de troisième ont rejoint la maison de la culture afin de découvrir une pièce intitulée « Tout le monde, ça n'existe pas ». Née avec une main en moins, la comédienne Marie Limet nous conte son vécu en parlant, dansant et plaisantant avec son corps. Elle nous invite ainsi à nous questionner sur la différence en mettant, sans complexe, sur la table les tabous liés au handicap. Voici, en vrac, les ressentis certes mitigés mais non dénués d'intérêt de nos adolescents de 15 ans : « J'aime le titre de la pièce car en effet, tout le monde n'est pas pareil ! J'ai bien aimé ce spectacle parce que la problématique du handicap n'est pas souvent abordée dans les pièces de théâtre. De plus, le fait que l'actrice ait une partie de bras en moins me parait encore plus instructif. Elle nous dévoile la perception que peut avoir son entourage par rapport à son handicap comme par exemple ce couple, ami de ses parents, qui lui disait de prier pour que son bras repousse. Je trouve qu'elle a énormément de courage car elle n'a pas peur des jugements et du regard des autres. La manière dont elle présentait son handicap était choquant ! J'ai apprécié mais ne peux expliquer pourquoi. J'ai juste trouvé que certaines scènes étaient déplacées. Je trouvais que l'actrice en faisait parfois un peu trop. Ce que j'ai préféré c'est quand nous avons pu lui poser des questions après le spectacle. Nous avons ainsi pu nous rendre compte qu'elle n'était pas différente de nous. Quand l'actrice dansait, c'était beaucoup plus abstrait et difficile à comprendre. J'ai eu l'impression que l'actrice se contredisait. Lors du spectacle, elle nous donnait le sentiment que son handicap la dérangeait, que c'était un obstacle à sa vie. Alors que lors de sa rencontre, elle nous disait l'assumer complètement. Force est donc de constater que ce spectacle a fortement intrigué, voire un peu chamboulé, nos jeunes élèves ». Mais tel est là l'intérêt de «Tout le monde ça n'existe pas» : provoquer et ainsi nous amener au questionnement sur la perception de l'autre et notre acceptation de sa différence. Il est également étonnant de remarquer que, dans un monde où chaque jour, que ce soit par l'intermédiaire d'émissions de « télé-réalité » ou même du JT, nos ados sont submergés et blasés d'images brutes livrées sans réserve ni pudeur, leur gêne est néanmoins très vive dès qu'ils sont confrontés de visu à un corps handicapé se livrant sans gêne devant eux. Nos jeunes ne possèdent bien entendu pas toujours les clés pour comprendre la valeur symbolique de certains aspects de la mise en scène. Une explication de la pièce est dès lors indubitablement nécessaire afin qu'ils soient davantage réceptifs et que «Tout le monde ça n'existe pas» atteigne son objectif : nous amener à porter un autre regard sur la personne handicapée et y compris sur son propre corps. Une magnifique prestation de cette audacieuse interprète mais qui, pour un jeune public, exige discussion et décodage.

Christine Vandekerkove.

AFIN QUE SACHE LA JEUNE GENERATION

L'héroïsme de la mère juive, la détermination des combattants du ghetto, la participation des Juifs et non Juifs dans les mouvements de résistance de tous les pays occupés, … Est-il possible que tout cela ne devienne que légende ?



Les Justes de Belgique

Dans le cadre du cours de religion en troisième secondaire, nous abordons les thèmes du corps et de la souffrance, qu'elle soit morale ou physique. L'une des finalités du cours de religion est de préparer les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures. Un des sujets étudiés avec eux est celui de la Shoah. L'anéantissement du peuple juif, son éradication de la surface de la terre était un pivot essentiel et impératif de l'idéologie antisémite et raciste nazie. Les Nazis et leurs complices ont assassiné six millions de Juifs – des hommes, des femmes, des enfants. La Shoah a ébranlé les principes de la foi ainsi que les valeurs à la base de la culture humaine. Nous sommes sans cesse interpellés par les évènements de l'actualité, comme la montée, ces derniers mois en Europe, de partis politiques d'extrême droite ou encore les actes racistes de ces dernières semaines en France. Ce thème a d'ailleurs été étudié dans le cadre du cours de religion de deuxième. Dans cette même continuité, la Shoah a permis aux élèves de troisième de parler d'antisémitisme, d'idéologie nazie, de propagande, de ségrégation, de déshumanisation, de souffrances mais également d'espoir et de respect envers ces personnes blessées et meurtries. Après avoir acquis les bases nécessaires sur la Shoah, les élèves ont alors pu visionner *La liste de Schindler* de Steven Spielberg qui fut, entre autres, récompensé 7 fois aux Oscars américains.



Ensuite, nous avons eu l'occasion d'en parler et la plupart des élèves ont pu en faire autant à la maison. Dans un monde où la fiction prend une place importante dans les séries télévisées, les films ou les jeux vidéos, le film historique prend tout son sens : il convient de distinguer le réel du fictif. Il y a une leçon chrétienne à tirer de ce film. Oskar Schindler, comme plus de 24 000 autres personnes, a reçu le titre de Juste parmi les nations. Cette récompense revêt une signification éducative et morale car elle reconnaît, honore et salue, au nom du peuple juif, les non Juifs qui, malgré les grands risques encourus pour eux-mêmes et leurs proches, ont aidé des Juifs à un moment où ils en avaient le plus besoin. Les élèves ont dès lors pu faire le lien avec une célèbre parabole, celle du Bon Samaritain (Lc 10, 25-37), qui met l'Homme en question. « Qui est ton prochain ? » Oskar Schindler l'a été pour plus de 1100 Juifs. De cette parabole et de cette leçon sur les Justes, les élèves pourront retenir cette phrase du Christ : « Va, et toi aussi fais de même » (Lc 10, 37). « Souviens-toi et n'oublie pas » (Deut 9, 7). C'est en préservant la mémoire que nous - professeurs, éducateurs, parents - assumons notre engagement et notre responsabilité en transmettant aux générations à venir cette connaissance d'une manière active.



L'allée des Justes sur la colline du souvenir à Jerusalem

Elise Poissonnier

Paroles d'élèves

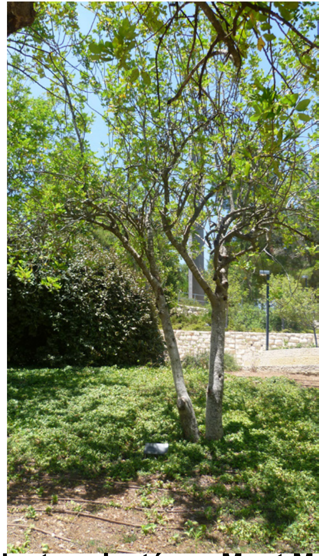
J'ai trouvé le cours sur la Shoah très constructif car, même s'il y avait des choses difficiles à entendre ou à voir, nous devons comprendre ce qui s'est passé et saisir la gravité de cette situation.

Si j'avais vécu durant la guerre, le plus dur pour moi aurait été de quitter ma famille et de, peut-être, ne plus la retrouver après.

Il est important de voir de quoi l'Homme est capable, dans le meilleur comme dans le pire.

La Shoah est un sujet difficile mais il faut que l'on sache ce qui s'est passé. J'ai appris un tas de choses et j'ai pu en discuter longuement avec mes parents. Il faut en parler afin que ce genre d'événement ne se reproduise plus. Je réalise mieux ce qui s'est passé durant la deuxième guerre mondiale. Avant ce cours, je savais que des Juifs avaient été tués dans des camps mais je ne réalisais pas à quel point c'était horrible. Le racisme peut être dangereux surtout lorsque des gens sont manipulés et, ensuite, amenés à faire des choses atroces.

Après avoir eu cours sur la Shoah et visionné *La liste de Schindler*, j'ai ouvert les yeux sur ce qui s'était réellement passé. Nous en avions parlé à l'école primaire et ça ne me dérangeait pas plus que ça car je pense que nous n'étions pas préparés. J'aurais aimé prolonger le sujet en classe.



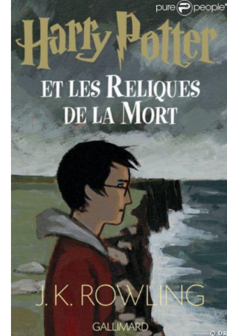
L'arbre des Justes planté par Mr et Mme Schindler



Wagon transportant des Juifs durant la Shoah

LES SIX PLAISIRS DE LA LECTURE

A l'heure où la lecture tend à se perdre dans un monde toujours davantage bardé d'électronique, il n'est pas inutile de s'attarder un peu sur les joies de la lecture. Dans le plaisir de lire, chez l'adulte comme chez l'adolescent ou l'enfant, nous pouvons distinguer six catégories de plaisir :



1. Un plaisir d'harmonisation

Nous cherchons par la lecture à nous mettre en accord avec le monde extérieur. Henry MILLER allait dans ce sens quand il se posait LA question: « A quoi servent les livres s'ils ne nous ramènent pas vers la vie, s'ils ne parviennent pas à nous y faire boire avec plus d'avidité ?»

2. Un plaisir de compensation

On cherche par le livre à oublier les contradictions du monde qui est le nôtre en plongeant dans un univers différent. Ainsi, l'enfant délaissé par le monde adulte, en «manque de tendre», établira une relation d'affection avec son personnage de fiction favori. C'est aussi pour compenser certaines lacunes de l'expérience que nous lisons des romans : le lecteur y trouve des comportements que lui interdisent les censures de la société ou de la morale : expression plus libre sur la sexualité (*Le Petit Spirou* dans le domaine de la bande dessinée), volonté de puissance et de richesse (*L'île au trésor* de STEVENSON), existence en marge des lois (*Robin des Bois*), donc une vie plus riche en expériences difficiles à réaliser.



3. Un plaisir de confirmation

Le plaisir de trouver mieux exprimé ce que l'on pensait ou l'on sentait déjà confusément. Plaisir de la reconnaissance et de l'intelligibilité. Joie de découvrir par exemple une philosophie de l'existence que l'on pressentait vaguement et qui est là dans le livre, exprimée avec limpidité... une philosophie de la vie qui nous rende davantage capables d'affronter les problèmes et les épreuves qui nous assaillent.

4. Un plaisir d'exploration

Le roman permet de vivre à peu de frais et à peu de risques : découverte d'un aspect inattendu de soi, dépaysement, exotisme (autres espaces, autres temps, autres milieux sociaux...), nouveaux horizons intellectuels. Nous rejoignons ici la notion de plaisir compensatoire. « La littérature, comme toute forme d'art, est peut-être l'aveu que la vie ne suffit pas. » Fernando PESSOA.

5. Un plaisir de communication et de fraternisation

L'écrivain a une histoire à raconter, à communiquer à des lecteurs. Il leur parle comme à des amis. Tout lecteur a ses auteurs préférés. Je découvre un grand livre, un grand romancier et je me plais à l'offrir en partage à ceux que j'aime! Au hasard d'un voyage dans les transports en commun, je me découvre aussi des « frères de lecture » ! Il m'arrive d'abandonner dans un train un livre qui m'a beaucoup plu pour l'offrir à un inconnu dont j'ignorerai à jamais l'existence. Rappelons-nous aussi l'importance de la « cérémonie de la lecture» pour les tout petits le soir avant le coucher : voix familière (celle de papa ou de maman) qui nous emmène dans le pays merveilleux de la fiction, qui se fait trait d'union entre le petit enfant et le livre qui contient l'aventure des héros. Trio magique, trio animé par l'amour : l'enfant, le parent narrateur, le livre...
« Si je devais être seul à pouvoir contempler une œuvre d'art, plus elle serait belle et plus l'emporterait sur la joie ma tristesse. Mon bonheur est d'augmenter celui des autres. J'ai besoin du bonheur de tous pour être heureux… ». André GIDE.

6. Un plaisir de signification du texte

Lire, c'est avant tout donner du sens, donner des sens. L'écrivain ne demeure pas maître de son texte, son œuvre, une fois publiée, lui échappe. Il existe autant de *Robinson Crusoé* qu'il y a de lecteurs de ce légendaire roman d'aventures. Dans les livres d'images, l'image et le mot sont porteurs de sens : message iconographique et message linguistique se complètent harmonieusement. De plus, ils ont chacun leur originalité, leur spécificité. La redondance ne doit pas être trop marquée, sous peine de lourdeur insupportable. Les cinq premiers plaisirs sont subordonnés au plaisir de signification.

NOS COULISSES

LES FEES DU LOGIS DE SAINT-ANDRE

De gauche à droite :

Christelle Lefort (distribution sandwichs, classes et sanitaires),
Marie-Jésus Avendano-Cascales (internat, self-service, escaliers),
Marie-José Lefort (sandwichs et classes),
Martine Dubar (self-service, classes et bureaux, souper), et
Carole Deron (distribution sandwichs et classes)



maîtrisent comme personne le mop, le torchon, la trancheuse, le lave-vaisselle et le pinceau. Grâce à elles, l'école est propre et nos élèves rassasiés pendant les 182 jours d'école tandis qu'elles s'attaquent aux peintures pendant les congés scolaires. N'attendons pas la fête du nettoyage pour les remercier de leur bonne humeur devant l'effort quotidien et de leur courage devant certaines tâches ingrates.

Profitons du présent article pour souhaiter la bienvenue à Fernando Ligia, ouvrier d'entretien venu renforcer l'équipe d'Olivier-Germain Buyssens et Roméo Inconis.

Souhaitons bonne chance à Gontran Heinen, parti vers d'autres horizons après deux ans de collaboration.



QUAND « ECOLE » RIME AVEC « ECOLOGIE » et « ECONOMIE »



Nos deux hommes de l'ombre, Roméo Inconis et Olivier Buyssens, continuent d'œuvrer pour le bon fonctionnement matériel et technique de notre école mais ils n'hésitent jamais à se former : cette fois dans le domaine du chauffage. Avec l'arrivée de l'hiver, l'Institut Saint-André inaugure son nouveau système de chauffage central et avec lui un matériel de pointe maitrisé par nos deux ouvriers. Précédemment, l'école fonctionnait avec un chauffage dont la programmation se faisait manuellement. Les sondes intérieures, permettant de détecter la chaleur, n'étaient pas judicieusement placées et provoquaient ainsi des irrégularités de température dans les différents bâtiments de l'école. L'heure était donc venue d'harmoniser la chaleur produite, de faire en sorte qu'elle puisse convenir à chacun mais surtout de réaliser de précieuses économies. Pour ce faire, un nouveau compteur et de nouvelles sondes ont été installés dans l'immense et souterraine chaufferie de l'école. Le mazout est stocké dans une cuve principale de 45 000 litres qui en dessert une seconde de 15 000 litres. Une troisième de 15 000 litres se trouve sous le hall de sport qui possède son propre système de chauffage. Elles permettent d'alimenter six circuit différents et indépendants possédant chacune une à deux sondes judicieusement placées et calibrées. Les circuits correspondent aux différentes parties de bâtiments de l'école nommés A, C ou encore F (correspondant au nouveau bâtiment construit au-dessus du foyer). Actuellement les locaux B dépendent encore du système de chauffage de la Communauté des sœurs de Saint André. Le rôle des sondes est de donner la température réelle des classes dans lesquelles elles se trouvent. D'un bâtiment à l'autre, il faut tenir compte de la taille du local et de son emplacement (mitoyen ou non), du nombre d'élèves, du nombre d'heures où il est occupé et surtout des châssis installés. Le foyer et plusieurs classes ont d'ailleurs bénéficié de fenêtres à double vitrage aboutissant par conséquent à un gain de chaleur supplémentaire. Il faudra encore attendre quelques semaines avant d'avoir une température « à la carte », convenant à tous, selon les classes et les bâtiments, car il s'agit d'un travail de précision de la part de nos ouvriers qui, chaque jour, régulent au degré près, les températures souhaitées. Cela sonne le glas des classes aux températures polaires ou au contraire surchauffées. Si toutefois, la température ne correspond pas d'une heure à l'autre, d'une classe à l'autre, il est toujours possible de la réguler à l'aide des vannes thermostatiques (les trois quarts d'entre elles ont été changées). L'harmonie ensuite trouvée, la programmation automatique s'effectuera de 06h30 à 17h. Après ces heures, le mode « économique » se mettra en route. Le nouveau tableau permet également de procéder à quelques changements et programmations manuels en cas de repas ou de réunions occasionnels en dehors des heures de cours. Le bénéfice de ces nouvelles installations et programmations est estimé à 30%. Le chauffage n'est pas le seul domaine qui réalise des économies. Il en est de même pour l'eau chaude de l'internat et de la cuisine car, avec la nouvelle programmation, les ballons d'eau ne sont désormais





plus chauffés en permanence à 65 degrés mais pourront baisser à 35 degrés durant la nuit. Terminons par une belle découverte en matière d'économie d'argent mais aussi et surtout de ressource. Par méconnaissance et manque de recherche, les gestionnaires de l'école étaient persuadés que l'eau, utilisée pour alimenter les sanitaires, était l'eau de pluie. Certes, une citerne était existante mais nos deux ouvriers n'avaient aucune idée de sa capacité et de ce qu'elle desservait faute de document. Décision fut donc prise de la vider et de la nettoyer. Au printemps dernier, ils ont pu y descendre et se rendre compte de son étendue. Elle se trouve sous le terrain de basket, est alimentée par les eaux de la toiture du bâtiment C et a une capacité de 145 000 litres. A leur grande surprise, elle n'était, en réalité, reliée à aucun sanitaire car toilettes et lavabos étaient reliés à l'eau de ville. Après avoir installé de nouveaux tuyaux et des dérivations supplémentaires pour les deux systèmes d'alimentation en eau, l'école réalise un gain d'environ 8 M^3 d'eau par jour. Remercions nos deux compères pour leurs nombreuses découvertes, pour le temps passé à la réflexion et à la formation afin d'améliorer à chaque fois cette immense machine qu'est notre école. Ils peaufineront encore chaque jour le système de chauffage jusqu'à trouver le juste milieu. D'autres tâches les attendent désormais comme la réfection du local A1 et l'installation d'un podium dans les bâtiments de l'école primaire. Un troisième homme, Fernando Ligia, a été récemment engagé pour renforcer cette équipe de choc. Merci aussi à monsieur Jacques Juste, ingénieur de formation et président du Pouvoir Organisateur de l'école, pour ses compétences techniques mises au service de l'Institut Saint-André.

Elise Poissonnier

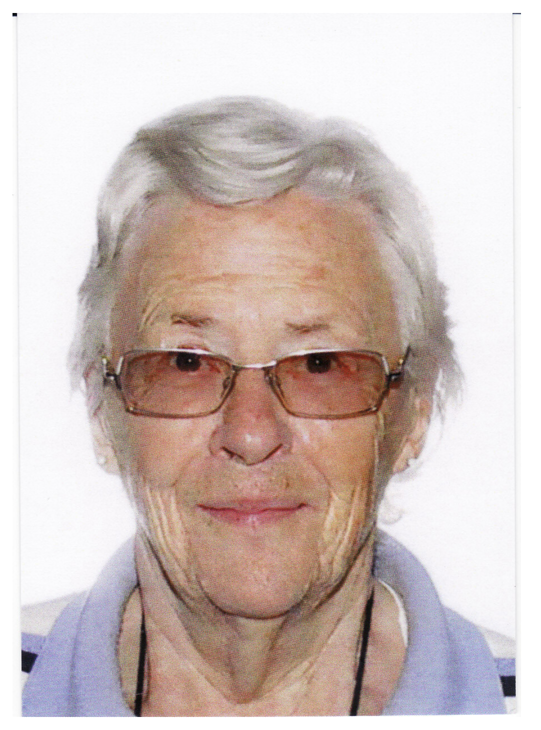


L'espace pique-nique a également été aménagé par cette belle équipe pour le plus grand bonheur de nos élèves

IN MEMORIAM YVETTE MONNIER

Yvette Monnier qui fut professeur de physique à Saint-André de de 1952 à 1991 nous a quittés ce 4 novembre au terme d'une pénible maladie. Elle aura marqué des générations d'élèves au travers de son enseignement. Elle avait le charisme et la fougue qui les amenaient à se dépasser. Ce grand zèle pédagogique se doublait d'un souci permanent du bien-être de chacun d'entre eux. Ses collègues se souviendront aussi de son tempérament fougueux qui s'exprimait dans sa grande générosité. C'est elle qui accueillait les jeunes collègues et qui les aidait à se sentir chez eux au sein de l'école. Elle a accédé à la retraite en juin 1991, non s'en être impliquée dans les événements houleux qui ont secoué le monde de l'enseignement en ce temps-là. Jusque il y a peu encore elle s'investissait auprès des jeunes dont le parcours scolaire connaissait quelque défaillance. Elle ne les lâchait pas avant qu'ils n'aient progressé. Elle leur donnait le meilleur d'elle-même. Pour tous ceux qui l'ont connue elle laisse un grand vide et son souvenir restera vivace. Une page importante de l'histoire de Saint-André se tourne.

Guy ROEKENS



Christophe Dewasme, neveu d' Yvette et professeur à l'école, témoigne :

Passionnée tu l'étais : la musique classique, la chorale, les voyages, l'astronomie, ta belle ville de Tournai avec ses musées et sa cathédrale, les orchidées, la nature et tes petits chiens ! Sans oublier les maths et surtout la physique que tu as enseignée durant une longue carrière. Tu as marqué à vie l'institut Saint-André et tes collègues. Tes chers anciens élèves que tu croisais encore parfois il y a peu étaient ta fierté personnelle d'une carrière réussie. Depuis ta retraite du début des années 90, l'école te manquait énormément et c'est avec plaisir que tu proposais tes services pour des cours particuliers. D'ailleurs, il y a quelques semaines, quand tu pouvais encore prononcer quelques mots, tu as proposé tes services à une infirmière afin d'aider sa petite fille.

REUNION DES ANCIENS ET ANCIENNES

Ils et elles étaient nombreux le 16 novembre dernier à rejoindre leur ancienne école. Presque toutes les cohortes étaient bien représentées, en particulier la plus récente : ceux et celles de 2013 qui avaient répondu massivement à l'appel.La particularité de cette année était la présence importante de jeunes enfants. On ne peut que s'en réjouir. Une visite remarquée : celle de notre centenaire Soeur Lefebvre.





Sorties il y a 10 ans



Sortis il y a 20 ans



Sorties il y a 25 ans



Sorties il y a 30 ans



Sorties il y a 50 ans

COTISATION ABONNEMENT 2013-2014

Une touche de couleur agrémente-t-elle votre étiquette adresse ? C'est simplement pour vous signaler que, au moment d'expédier la revue, nous n'avions pas encore enregistré le versement de votre cotisation.

Si vous souhaitez rester, ou devenir, membre cotisant de l'Association des Anciennes et Anciens et recevoir la revue Saint-André-Contact en 2014, il vous suffit d'effectuer un virement d'un montant de 14€ (ou davantage si vous le décidez) au compte n° 199-0230579-02 de l'Association des Anciens Elèves de l'Institut Saint-André.

Si votre versement est très récent, nous vous en remercions et vous invitons à ne pas tenir compte du présent appel.

Votre adhésion est pour nous, et pour toute la communauté éducative, un très grand encouragement.



NOS ANCIENNES ET ANCIENS REUSSISSENT

UNIVERSITE DE LIEGE

Tulippe-Hecq Jeanne-Marie, année préparatoire, master criminologie.
Hurtrel Clémence, 1e an. médecine vétérinaire.
Herman Céline, 3e an. médecine vétérinaire.
Buyck Maxime, 1e an. bac. sc. ingénieur, or. bioingénieur.
Debue Virginie, 1e an. bac. sc. ingénieur, or. bioingénieur.
Lequien Claire, 1e an. bac. sc. ingénieur, or. bioingénieur.
Vanrobays Camille, 1e an. bac. sc. ingénieur, or. bioingénieur, distinction.
Deboever Estelle, 2e an. bac. sc. ingénieur, or. bioingénieur.
Noël Florian, 1e an. master bioingénieur : chim. & bio-ind., fin. spéci, distinction.
Cantreul Vincent, 1e an. master bioingénieur : sc. & tech. env., fin. spéc, grande distinction.
Decuypere Simon, 2e an. master bioingénieur : sc. & tech. env., fin. spéc.
Dupuis Thibaut, 2e an. master bioingénieur : sc. & tech. env., fin. spéc., distinction.
Nys Cécile, 1e an. master bioingénieur : gestion Forêts & espaces naturels, fin. spéc., distinction.

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Dumont de Chassart Jehanne, 3e an. bac en architecture, Bruxelles.
Lepoivre Souad, 2e an. master en histoire de l'art et archéologie, orientation générale, à finalité spécialisée, la plus grande distinction.
Nauw Gilles, 1e an. master en biochimie et biologie moléculaire et cellulaire, à finalité didactique, distinction.
Luyckx Marie, 3e an. bac en sciences biologiques, distinction.
Deplasse Benoît, 1e an. bac en information et communication.
Coutigny Perrine, 1e an. master en information et communication, à finalité spécialisée, distinction.
Landrieux Flore, 1e an. bac en droit.
Guilluy Justine, 2e an. bac en droit.
Crombé Valentine, 1e an. master en droit, à finalité spécialisée.
Uytterhaegen Dorothée, 1e an. master en droit, à finalité spécialisée.
Buysens Elisabeth, 1e an. master en droit, à finalité spécialisée, distinction.
Steux Anne-Sylvie, 1e an. master en droit, à finalité spécialisée.
Dudkiewicz Pauline, 1e an. master en droit, à finalité spécialisée, distinction.
Schamps Hélène, 1e an. master en droit, à finalité spécialisée, distinction.
Zenoni Nicolas, 1e an. master en droit, à finalité spécialisée.
Henry Jean-Philippe, 2e an. master en droit, à finalité spécialisée, grande distinction.
Watthez Clément, 1e an. bac en sciences économiques et de gestion.
Fontaine Sophie, agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (sciences économiques, orientation générale), réussite 1ère partie épreuve.
Mulligan Sophie, 2e an. master en sciences économiques, orientation générale, à finalité spécialisée, grande distinction.
Dedonder Audrey, 1e an. master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée, réussite 1ère partie épreuve.
Zhou Nina, 1e an. bac en sciences pharmaceutiques, distinction.
Dethier Coralie, 3e an. bac en sciences pharmaceutiques, grande distinction.
Depoorter Mattéo, 3e an. bac en sciences pharmaceutiques, distinction.
Noël Louise, 3e an. bac en sciences de l'ingénieur, orientation ingénieur civil.
Deblaere Camille, 1e an. bac en sciences de gestion et ingénieur de gestion.

Decerf Bastien, 1e an. bac en sciences de gestion et ingénieur de gestion, distinction.
De Keukeleire, Mathilde, agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (sciences géographiques), grande distinction.
Verbeke Sophie, 2e an. master en langues et littératures modernes, orientation germaniques, à finalité didactique, distinction.
Vanoverberghe Maryse, 2e an ; bac en sciences de gestion.
Guyot Coraline, 1e an. master en sciences de gestion, à finalité spécialisée, distinction.
Aguirre Claeyssens Michaël, 2e an. master en sciences de gestion, à finalité spécialisée, distinction.
Leclercq Géraldine, 1e an. master en sciences de gestion, à finalité spécialisée, grande distinction.
D'haene Charles, 2e an. master en sciences de gestion, à finalité spécialisée, distinction.
Brohez Emlyn, 2e an. master en gestion des ressources humaines, à finalité spécialisée.
Michel Thomas, 3e an. bac en histoire, distinction.
Delmarre Charlotte, 2e an. master en histoire, à finalité didactique, distinction.
Coudyzer Elodie, 2e an. master en histoire, à finalité didactique, distinction.
Heijmans Elisabeth, 2e an. master en histoire, à finalité didactique, grande distinction.
Sennesael Anne-Laure, master complémentaire en pharmacie hospitalière, réussite 1ère épreuve.
Colin Charles, 2e an. bac en sciences humaines et sociales.
Lippinois Henri, 1e an. bac en ingénieur de gestion, distinction.
Bogaert Stéphanie, 1e an. master en ingénieur de gestion, à finalité spécialisée, distinction.
Picavet Vianney, 1e an. master en ingénieur de gestion, à finalité spécialisée, distinction.
Vancoppernolle Antoine, 1e an. master en ingénieur de gestion, à finalité spécialisée, distinction.
Canoo Aline, 2e an. master en ingénieur de gestion, à finalité spécialisée, distinction.
Truffaut Guillaume, 2e an. bac en ingénieur de gestion, grande distinction.
Trave Audrey, 3e an. bac en ingénieur de gestion, grande distinction.
Carette Andry, 3e an. bac en ingénieur de gestion.
Luyckx Cécile, 1e an. bac en kinésithérapie et réadaptation.
Sutherland Laure, 1e an. bac en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation logopédie.
Noël Louise, 1e an. master en ingénieur civil mécanicien, à finalité spécialisée.
Delsinne Vincenzo, 2e an. bac en médecine, distinction.
Vinckier Mathieu, 1e an. master en médecine, à finalité spécialisée, grande distinction.
Seynaeve Florence, 2e an. master en médecine, à finalité spécialisée.
Baelen Marie, 2e an. master en médecine, à finalité spécialisée.
Dachy François, 2e an. master en médecine, à finalité spécialisée, grande distinction.
Truffaut Laurent, 2e an. master en médecine, à finalité spécialisée, grande distinction.
Derasse Marion, 3e an. master en médecine, à finalité spécialisée, distinction.
Derache Marie, 3e an. master en médecine, à finalité spécialisée, grande distinction.
Dhaeyer Jordan, 3e an. master en médecine, à finalité spécialisée.
Vandamme Marie, 4e an. master en médecine, à finalité spécialisée.
Pétillon Philippe, 4e an. master en médecine, à finalité spécialisée, grande distinction.
Deprez Pauline, 2e an. master en communication multilingue, à finalité spécialisée, distinction.
Mahée Célia, 2e an. bac en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation générale, distinction.
Claus Emmanuelle, 3e an. bac en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation générale.
Carrière Manon, 3e an. bac en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation générale, distinction.
Goeminne Léa, 2e an. master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée, distinction.
Wilfart Sarah, 2e an. master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée, grande distinction.
Barone Jennifer, 2e an. master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée, distinction.
Lippinois Sarah, 2e an. master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée, distinction.
Callens Julie, 1e an. bac en langues et littératures modernes, orientation générale.
Lietaer Perrine, 1e an. master en langues et littératures modernes, orientation générale, à finalité didactique, distinction.

Flipo Louise, 1e an. master en langues et littératures romanes, orientation générale, à finalité approfondie, grande distinction.
Fournier Fanny, 2e an. master en langues et littératures romanes, orientation générale, à finalité approfondie.
Delbart Wendy, 1e an. master en sciences biomédicales, à finalité approfondie, distinction.
Crombé Henri, 2e an. bac en sciences informatiques.
Lecat Jonathan, année d'études préparatoire au master en sciences politiques, orientation générale (horaire décalé) et au master en administration, distinction.
Vigin Maxence, 3e an. bac en sciences politiques, orientation générale, distinction.
Sennesael François, 3e an. bac en sciences politiques, orientation générale, distinction.
Seront Aurélie, 1e an. bac en médecine vétérinaire.

HAUTE ECOLE LOUVAIN EN HAINAUT (HELHa).

Alavoine Enguerran, 1e an. bac Arts appliqués Mons – bachelier en Publicité.
Bourgeois Yann, 1e bac Paramédical Tournai-Mouscron – bachelier en soins infirmiers – Tournai, distinction.
Bousson Jean-Sébastien, 1e bac Social Tournai - Communication.
Charlez Killian, 1e bac Technique Tournai – Technologie de l'informatique.
Debels Clément, 1e bac Pédagogique Leuze – Normale primaire.
Depraetere Julie, 3e bac Pédagogique Leuze – Normale primaire, distinction.
Derasse Julie, 1e bac Social Tournai – Communication, distinction.
Ducoulembier Aline, 2e bac Technique Court Mons – Bachelier en Chimie finalité Chimie appliquée.
Duthoit Ségolène, 1e bac Pédagogique Leuze – Normale primaire.
Gilmet Quentin, 1e master Technique Long Mons-Charleroi – Master en sciences de l'ingénieur industriel finalité Electromécanique.
Gremeaux Marie-Lise, 3e bac Pédagogique Leuze – Normale secondaire mathématiques, distinction.
Herman Vincent, 2e bac Economique Mons – Bachelier en informatique de gestion, distinction.
Holvoet Margaux, 2e bac Pédagogique Leuze – Normale secondaire mathématiques, distinction.
Lenoir Eloise, 3e bac Pédagogique Leuze – Normale secondaire langues modernes, distinction.
Meersseman Clara, 1e bac Paramédical Tournai-Mouscron – Bachelier en soins infirmiers – Tournai.
Mol Jeanne, 3e bac Social Tournai – Communication, distinction.
Mol Sophie, 3e bac – Social Mons – Bachelier – Assistant(e) social(e).
Monserez Martin, 3e bac Social Tournai – Communication.
Morest Charles 1e bac Social Mons – Bachelier Assistant(e) social(e), distinction.
Mortagne Alexis, 2e master Technique Long Mons-Charleroi – Master en sciences de l'ingénieur industriel finalité Electromécanique, grande distinction.
Neirynck Emmanuel, 1e bac Pédagogique Leuze – Normale primaire, distinction.
Neirynck Pierre, 2e bac Economique Mons – Bachelier en comptabilité, admission 48c.
Nuttens Typhaine, 1e bac Paramédical Tournai-Mouscron – Bachelier en soins infirmiers – Tournai, distinction.
Ovaere Valentin, 1e bac Economique Mons – Bachelier en comptabilité.
Piétras Mathilde, 2e bac Social Tournai – Communication.
Rouzé Noémie, 3e bac Pédagogique Leuze – Normale secondaire sciences naturelles.
Schattens Marine, 2e bac Economique Mons – Bachelier Assistant(e) de direction.
Stuyck Ann-Sophie, Paramédical Tournai-Mouscron – Bachelier en soins infirmiers – Tournai.
Stuyck Louis, 3e bac Economique Mons – Bachelier en informatique de gestion, distinction.
Sutherland Marie ; 2e bac Pédagogique Leuze – Normale primaire.
Vandenbeyvanghe Héloïse, 1e bac Pédagogique Leuze – Normale primaire.
Vandenhoeck Michaël, 2e bac Social Tournai – Communication, admission 48c.
Verhelle Lenny, 2e bac Social Tournai – Communication.

FACULTES UNIVERSITAIRES NOTRE-DAME DE LA PAIX - NAMUR

Vangilbergen Aude, 3e bac en langues et littératures françaises et romanes, orientation générale, distinction.
Vandamme Sarah, 3e bac en langues et littératures modernes, orientation germanique (anglais-néerlandais), grande distinction.
de Montigny Martin, 3e bac en sciences politiques, orientation générale, réussite avec mention.
Nys Julie, 1e bac en droit, distinction.
Plancquaert Julien, 1e bac en droit, distinction.
Boussauw Justien, 3e bac en droit.
Brooms Hadrien, 2e bac en droit.
Tanis Matthieu, 1e bac en médecine.
Vandamme Elisabeth, 1e bac en médecine.
Versyck Radegonde, 2e bac en médecine.
Morel Jean-Charles, 3e bac en médecine.
Holvoet Mathilde, 3e bac en médecine, distinction.
Triki Inès, 3e bac en médecine.
Bernard Camille, 3e bac en médecine, distinction.
Herpoel Anaëlle, 3e bac en médecine.
Forez Sophie, 2e bac en médecine, distinction.
Sourdeau Aurore, 2e bac en médecine.
Colin Cassandre, 2e bac en médecine, distinction.
Delfosse Cyril, 2e bac en médecine.
Ruifflard Myrtille, 1e bac en médecine.
Bernard Pauline, 1e bac en médecine vétérinaire, distinction.
Vanneste Anaïs, 1e bac en médecine vétérinaire, distinction.
De Bruyne Isaline, 1e bac en médecine vétérinaire.
Sarda Manon, 2e bac en médecine vétérinaire, réussite partielle.
Dalla Valle Justine, 2e bac en médecine vétérinaire, distinction.
Samain Victoria, 1e bac en sciences pharmaceutiques.
Mullie Pierre-Henri, 3e bac en sciences pharmaceutiques, distinction.
Delbecq Valentine, 3e bac en sciences pharmaceutiques.
Hellin Sébastien,1e bac en sciences biologiques.
Vandewalle Hélène, 3e bac en sciences biologiques, distinction.
Veys Joséphine, 1e bac en sciences biologiques, distinction.
Roulette Etienne, 1e master en sciences biomédicales, à finalité spécialisée.
Carette Marie, 1e master en biologie des organismes et écologie, grande distinction.

INSTITUT PAUL LAMBLIN

Sente Pauline, 3ème bac en diététique.

IHECS

Sente Arthur, 2ème bac en communication.

OPÉRATION « COUP-DE-POING » DU 24 OCTOBRE 2013



La sécurisation des alentours de l'école se faisant attendre depuis plus de 2 ans, une action (avant tout destinée à marquer les esprits et à mettre la pression sur les autorités compétentes pour que les choses bougent enfin) a été réalisée par l'APSAR. C'est ainsi qu'avec la complicité de la direction et des élèves, un marquage au sol fictif a été déroulé durant quelques minutes à hauteur du feu tricolore de la rue d'Allain, laquelle débouche sur le carrefour de la chaussée de Tournai. Nous entendions démontrer par cette action qu'il n'est tout de même pas si difficile de tracer une dizaine de lignes blanches et de placer deux malheureux signaux pour les piétons. Au vu de la densité du trafic et du flot important d'étudiants qui rejoignent quotidiennement l'école à pied ou à vélo, l'endroit peut être qualifié de très sensible. Il est même rendu relativement dangereux le matin en raison du très mauvais éclairage et du fait qu'il n'y a pas de trottoir de part et d'autre de cette rue d'Allain.
Nous savons évidemment que le dossier n'est pas si simple qu'il n'y paraît à cause des responsabilités en matière de voiries, partagées entre la Ville de Tournai pour les rues d'Allain et du 22 mai 1974 et le SPW pour le carrefour de la N50. Nous comprenons dès lors l'attente, mais deux ans pour réaliser une étude technique, cela fait un peu beaucoup.
Le ministre Di Antonio a été interpellé à ce sujet au parlement de la Région wallonne. D'après lui, après divers travaux nécessaires, et qui prennent du temps, une demande de crédits a été introduite et inscrite sur le budget 2013. "La priorité donnée à d'autres installations de longue date a empêché, jusqu'ici, le déploiement de ces feux, le budget est bien inscrit et tous les éléments sont bien là pour installer les feux, ce qui permettra de réaliser les passages pour piétons. Mon administration fait le nécessaire pour qu'elle soit réalisée dans les meilleurs délais."
Lors d'une rencontre citoyenne (organisée le 20 novembre 2013 par la section locale du Cdh de Tournai) en présence du ministre Di Antonio, nous avons eu l'occasion de lui demander plus de précisions sur les « meilleurs délais ». Il nous a répondu que les travaux devraient être réalisés au plus tard pour le 15 janvier 2014. Espérons que cette fois, plus aucun problème (administratif ou autre) ne vienne perturber les travaux promis.

Jacques Neirynck
Président Apsar

PS :
Nous remercions vivement la police locale de Templeuve qui nous a aidés à réaliser cette opération en toute sécurité.



SEREZ-VOUS DONNEUR D’HONNEUR OU RECEVEUR ?

Quel titre prometteur certes un peu « tarabiscoté », mais rempli de promesses tout comme la conférence organisée le mardi 22 octobre 2013 dès 20h sur le thème du don d’organes était prometteuse...

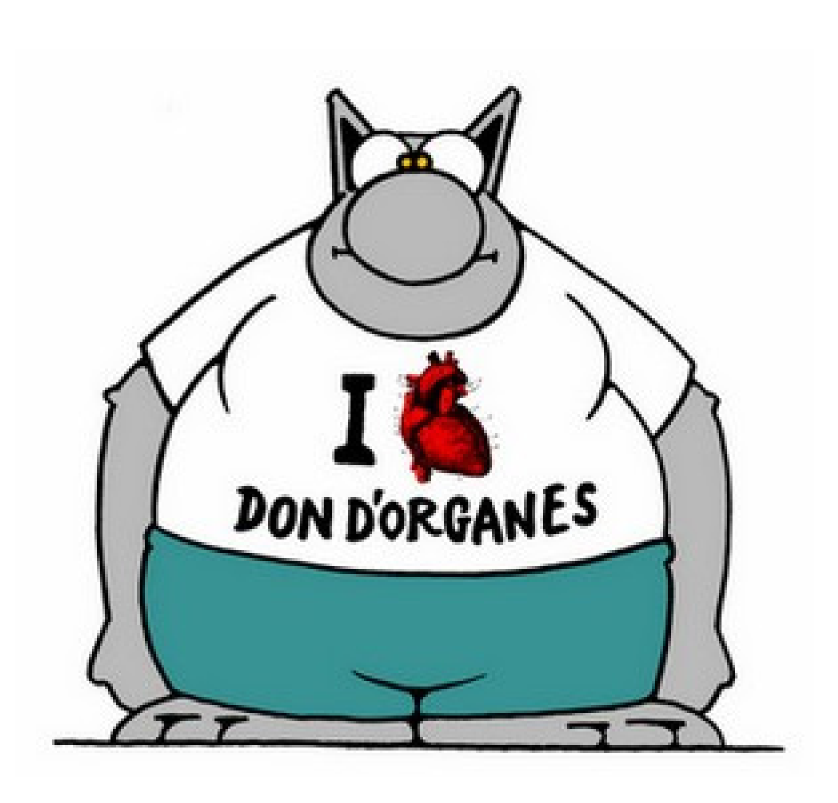
En effet, un orateur très professionnel, un local adapté, un prix démocratique (environ 0€) et une heure bien choisie pour attirer un maximum de parents, enseignants, élèves et autres sympathisants à une information suivie de questions-réponses sans tabou...

Tabou est sans doute un des noms des plus discrets offert par notre belle langue française.
Tabou est caché, tapi, secret, pudique, à l’affût, sur ses gardes,...
Tabou, vous pouviez faire sa connaissance lors de cette conférence organisée par l’APSAR
(pour rappel : Association de Parents de Saint André Ramegnies Chin, 684 élèves).
Tabou a été tel qu’il a réussi à rassembler 16 personnes autour de son secret.

Les 16 participants étaient aux anges, car après la conférence, Tabou avait levé plus qu’un coin de son voile et tous nous sommes repartis avec la conviction que nous deviendrions des donneurs remplis d’honneur.

Regret est un autre mot bien triste, mais il est encore plus que Tabou, car Tabou ne l’est plus pour nous, mais Regret nourrira tous les absents....!

Un membre de l’APSAR donneur qui aura peut être son heure pour devenir « d’honneur » !!!!!



CARNET FAMILIAL

En rose…
Naissances

25/07 Maëlys, chez Damien Claix et Cindy Dutrieux
08/08 Lucas chez Quentin Ponchaut et Christelle Liénardy
12/08 Noé chez Olivier Maes et Anne-Lise Verdonck
19/08 Alexine chez François Fobe et Antoinette Notté
31/08 Yann chez Géry Bradefer et Anne-Lise Debacker
04/09 Léon chez Arnold Bonnemaison et Stéphanie Vandersande
20/09 Maxime chez Fabien Hoorelbeke et Isabelle Degrève

Mariage

10/08 Nathalie Bonnemaison et Stéphane Técher

En gris…
Décès

07/07 Françoise De Rick, épouse de Jean Bouquelle, ancienne élève de Saint-André et maman de Catherine et Sophie Bouquelle.
04/08 Sébastien Hooghe, ancien élève.
Gerarda De Meyere, maman de Marie-Madeleine Guyot–Verdonck et grand-mère de Anne-Lise Verdonck, de Vivien et Coraline Guyot.
08/08 Ghislaine de Simpel, épouse Ramolino, ancienne élève et professeure
27/08 Jacqueline Bibauw, épouse de Michel Dumortier, membre du Pouvoir Organisateur, maman d'Emmanuelle Dumortier, ancienne élève.
27/09 Irène Procureur, veuve Edouard Marghem, maman de Marie-Christine et Fabienne Marghem, anciennes élèves.
12/10 Marthe Nuttens, veuve de Omer Spileers, grand-mère de Godelive et Céline Spileers, anciennes élèves.



Bonnes fêtes de Noël à toutes et à tous.